domaine national de Chambord

ACADÉMIE D'ORLÉANS-TOURS
Liberté
Égalité
Fraternité

Education artistique et culturelle

Pistes pédagogiques Cycle 3, 4 et lycée

« Chambord / Udaipur »

VIE(S) DE CHÂTEAU(X) / A TALE OF TWO PALACES

Regards photographiques / Photographic views

16 octobre 2022 - 5 mars 2023

Les propositions ci-dessous s'appuient sur une sélection d'œuvres, vous êtes invités à consulter le dossier de presse pour enrichir la préparation de votre visite.

Table des matières

Les outils de la photographie 2

Histoire, Mémoires 5

Architectures 7

Instantanés de vie 8

Vous trouverez les propositions de séquences en arts plastiques et réflexions à mener en classe dans les encadrés oranges.

Les outils de la photographie

En préambule d'un travail sur l'exposition et de sa visite, il est nécessaire d'aborder les origines de la photographie avec les élèves. Le MOOC proposé par le Grand Palais (Réunion des musées nationaux) et intitulé « une brève histoire de la photographie » propose une approche pédagogique exploitable en classe.

La matérialité de la photographie y est révélée aux élèves qui pourront ainsi découvrir les appareils exposés et s'attacher à observer la plasticité des clichés originaux.

Les débuts de la photographie - La naissance d'une invention (1/24) :

Cliquez sur l'image ci-dessus

Les deux premières photographies connues du château de Chambord datent de 1843, à quelques mois d'intervalle, selon les deux techniques en usage à l'époque :

Talbotype ou calotype de W. H. F. Talbot

William Henry Fox Talbot (1800-1877), ***Château de Chambord, 16 juin 1843***, Épreuve sur papier salé, National Science and Media Museum (Royaume-Uni), 1937-2319/3 (provenance : Matilda Talbot, 1934)

« L'invention de W. H. F. Talbot en 1841, le talbotype (ou calotype), permet d'obtenir, à partir du négatif papier, une image positive en autant d'exemplaires que l'on souhaite, contrairement au daguerréotype, unique, qui ne peut être reproduit. »

Daguerréotype d'Albert Stapfer

Albert Stapfer (1802-1892), ***Façade sud-est du château de Chambord prise du milieu de la place d'Armes, 19 septembre 1843***, Daguerréotype, Centre des Monuments nationaux (Château de Talcy), TAL1933000014

« La technique du daguerréotype (1839-1860), conçue par Louis Daguerre (1787-1851), apparaît quelques années seulement après l'invention des procédés photographiques. Il s'agit d'une photographie sur métal constituée d'une plaque de cuivre argentée exposée aux vapeurs d'iode et de mercure et, bien sûr, à la lumière. Après un long temps de pose, la plaque « imprime» une image positive unique. Le procédé est rapidement supplanté par des techniques permettant la reproductibilité de l'image. Cette chambre photographique, qui a appartenu à Albert Stapfer, date des débuts du daguerréotype. Elle est constituée de deux compartiments. Le premier supporte l'objectif à crémaillère (fermé par un couvercle) avec sa mollette de mise au point. Le deuxième, coulissant, supporte un verre dépoli pour la mise au point ou un châssis pour positionner la plaque de prise de vue » (*cartel associé à la Chambre photographique à tiroir ayant appartenu à Albert Stapfer, Vers 1839, Bois, laiton, verre dépoli, Centre des Monuments nationaux, Château de Talcy, D-TAL2006000581, dépôt de M. Nicolas Debaste*)

L'exposition propose également plusieurs clichés de Chambord réalisés par **G. Le Gray** en 1851.

Gustave Le Gray (1820-1884) ***Façade nord-ouest du château de Chambord,***1851 Épreuves sur papier albuminé, Médiathèque du patrimoine et de la photographie (Charenton-le-Pont), 07R03171

Quel que soit le niveau des classes visitant l'exposition un travail documentaire sur les origines de la photographie et son évolution est conseillé, à l'heure où les **outils de captation de l'image** se sont globalement numérisés (appareil photo numérique, téléphone, tablette…) et leur transfert se sont dématérialisés (clouds, applications, réseau sociaux…)

On peut d'ailleurs imaginer un reportage photo de la visite exploitant différents outils photographiques, analogiques et numériques, en comparant les **contraintes et facilités**, et en réfléchissant ensuite au **statut de l'image produite.**

En classe une séquence pourra démarrer sur une incitation technologique **:** la présentation de l'appareil **Camera Retrica**, créé par Philip Schmitt et dont le nom fait référence au premier appareil de photographie. Cet appareil se distingue par le fait qu'il évite à son utilisateur de prendre des photos d'objets ou de vues, quand il en existe déjà trop sur le web.

Connecté grâce à un smartphone, l'appareil géolocalise et recherche en ligne le nombre de photos déjà prises à proximité, grâce à un serveur appelé "Node", en lien avec Flickr et Panoramio. La caméra, quant à elle, balaie une superficie de 35x35 mètres autour de la position géolocalisée. Si l'appareil décide - après un certain seuil

spécifique à chaque lieu- que trop de photos ont été réalisées au même endroit, il se rétracte et bloque le viseur. Il est alors impossible de prendre une photo.

En complément voici le lien vers un tutoriel vidéo pour fabriquer un petit sténopé :

Cliquez sur l'image ci-dessus

Également un lien vers le site **Observer-Voir** : Plateforme d'éducation au regard des Rencontres d'Arles

Cliquez sur l'image ci-dessus

Histoire, Mémoires

La thématique Histoire et Mémoires invite le spectateur à considérer le cliché « souvenir », « témoignage » d'une rencontre, d'un évènement. Les deux monuments de Chambord et Udaipur se font **cadre, décor**, des **évènements** les plus officiels aux plus domestiques.

Les élèves peuvent être amenés à s'interroger sur la portée symbolique du lieu : écrin, décor, protection, faire valoir, mais également sur son échelle et sa capacité à accueillir des foules.

Accueil : imaginer une séquence questionnant **l'architecture et son échelle**, sa capacité à recevoir et contenir.

Ressources : une sélection de site spécialisés consacrés à l'architecture sur culture.gouv

Mémoire : une analyse des photographies des présidents de la république française, et du rapport au lieu et à l'architecture peut résonner avec certains clichés de l'exposition. Par la suite un travail de photomontage (papier ou numérique) sur ce thème peut être engagé avec les classes.

Ressources :

Site L'histoire par l'image

Site Vie publique collection des portraits de présidents

Décor : proposition à repérer dans le château les espaces pouvant servir de **décor** à des pièces, ou tournages potentiels. Un travail de documentation sur les films ayant été tournés à Chambord et les espaces choisis par les metteurs en scène peut être engagé :

La princesse de Clèves de Jean Delannoy (1961) (INA reportage sur enseignants-lumni.fr)

Peau d'âne de Jacques Demy (1970)

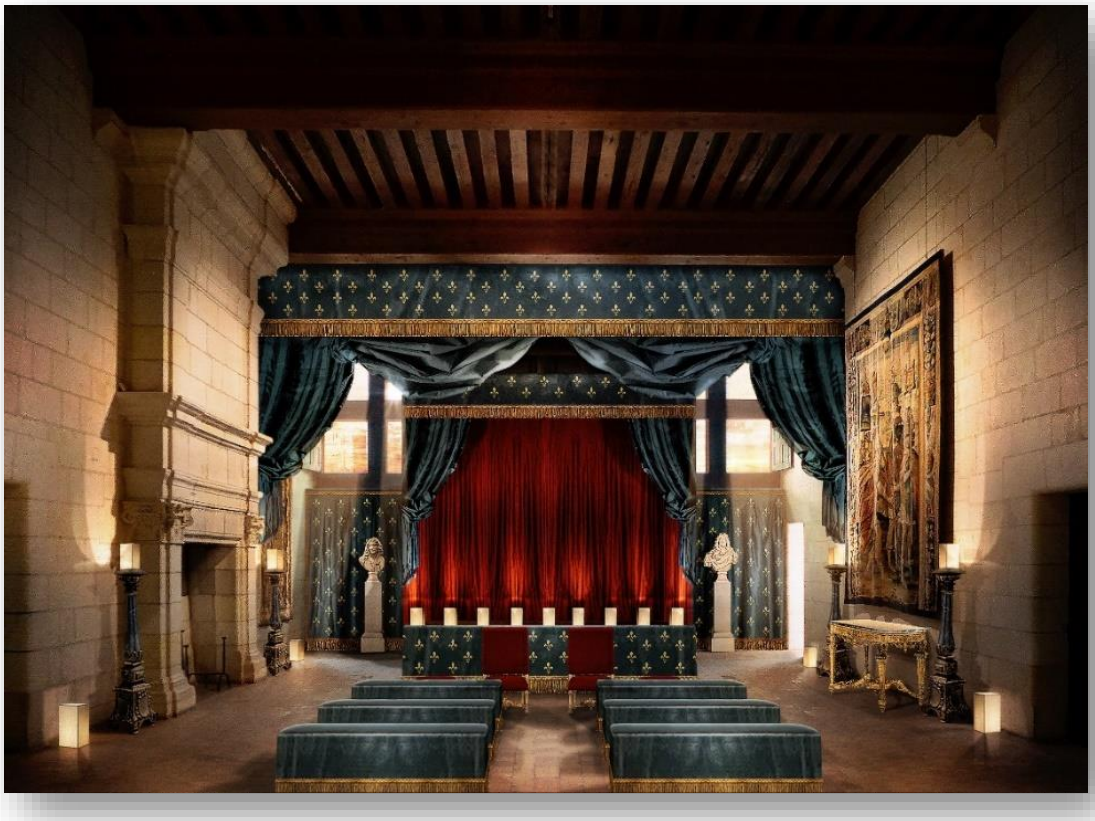
La fille de son père de Jacques Deschamps (1999)

Cœurs vaillants de Mona Achache (2020).

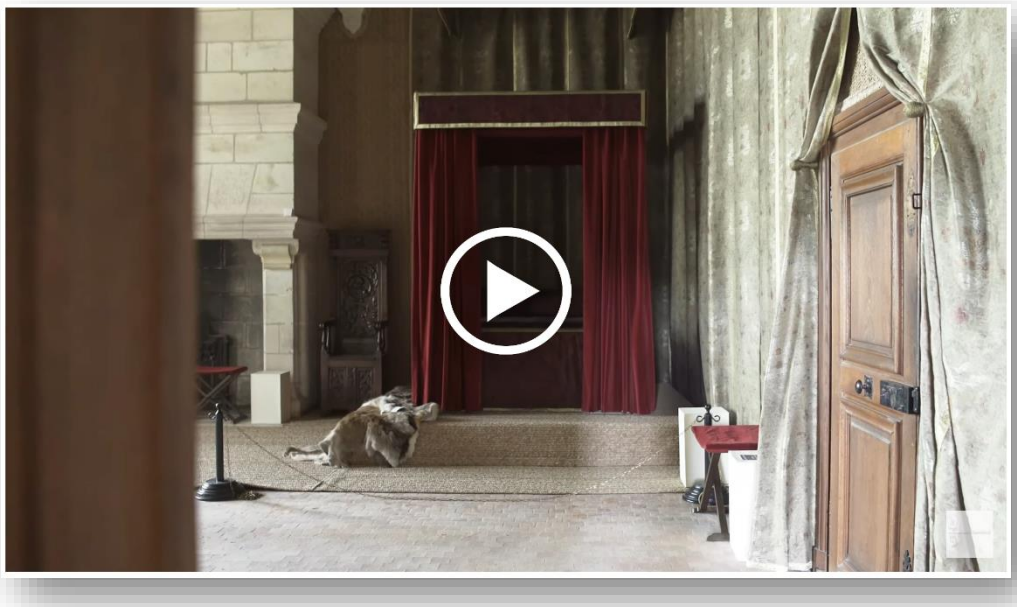
La princesse de Clèves

Peau d'âne

La reconstitution du décor de théâtre de Molière au château est une ressource également exploitable lors de la visite avec les classes :



Vous trouverez des ressources en ligne en suivant ce lien [Ressources en lignes Chambord]



Également ci-dessous, la vidéo présentant les décors de la cour itinérante du château de Chambord

Cliquez sur l'image ci-dessus

Architectures

Les travaux, l'entretien et la restauration au fil du temps du Palais d'Udaipur et du château de Chambord donnent lieu à des clichés où l'on voit les hommes au travail et les équipements permettant d'atteindre les hauteurs.

En ce sens le projet photographique **Chambord dans les tours** peut servir d'incitateur à une analyse de ces squelettes d'échafaudage se lovant aux parois des bâtiments et permettant aux ouvriers d'effectuer leur tâche curative.

Projet Chambord dans les tours :

« Dans le cadre des travaux entrepris sur les lanternons du château, le Domaine national de Chambord a organisé son premier grand concours photo. À partir du 5 novembre 2022, une exposition réunit les 50 photographies du palmarès du concours. »

https://www.chambord.org/fr/exposition-chambord-dans-les-tours/

Squelette extérieur : en arts plastiques, un **travail graphique** sur l'extérieur des bâtiments peut être envisagé à partir d'images d'architectures.

Squelette intérieur : en parallèle de la première proposition une réflexion peut être menée avec le professeur de sciences physiques sur les **axes d'équilibres de bâtiments**. Notamment dans la construction off site où l'on « pose » l'escalier et les espaces sécurisés avant d'y associer les modules architecturaux.

Ci-contre, exemple de construction modulaire pour le village des athlètes des JO 2024 à Paris : la cage d'escalier et d'ascenseur est un élément en béton et il est bâti au début de la construction.
Les modules en bois sont ajoutés par la suite.

Instantanés de vie

« Si les deux maisons royales ne sont pas coupées de leur territoire, autorisant ainsi des échanges, des parcours et des communications de tous ordres entre le monument et ses entours, cette vie quotidienne a néanmoins été évidemment bien plus documentée à Chambord qu'à Udaipur. D'abord parce que le château, souvent vide, et plus encore ses alentours immédiats, deviennent ainsi le terrain de jeu des riverains, alors que le palais d'Udaipur a été habité sans discontinuité par les Maharanas. Ensuite et surtout parce qu'il a bénéficié de la présence de la « dynastie Dreux», photographes amateurs ou professionnels sur trois générations qui, habitant le village, en ont documenté la vie de tous les jours » *(extrait du catalogue de l'exposition)*

Chambord et vous : L'organisation d'une grande collecte a pour objectifs de réunir une base d'images amateurs sur Chambord. Elles serviront de sources pour de futures études scientifiques et de ressources pour des projets culturels organisés en 2023 : https://www.chambord.org/fr/lagrandecollecte/

Aujourd'hui l'appareil a changé de main et c'est souvent le sujet qui réalise le cliché : **l'ère du selfie** agrandit celui qui visite et le met au premier plan d'une scène dans laquelle le monument se fait décor et faire-valoir.

Les élèves peuvent réfléchir à ces bouleversements de la **prise de vue devant un monument** : devant ou derrière l'objectif, échelle du personnage, cadrage choisi etc…

J'y étais : séquence travaillant le phénomène du selfie et du rapport au lieu, questionnant le regard posé sur l'écran du téléphone et non sur le site, quelle que soit sa notoriété.

Ressources et références :

Site Artmajeur Le selfie dans l'art

Exemple de séquence Un selfie qui prend la tête

Annette Messager, Mes Vœux, (détail) 1989

Cliquez sur l'image vers le site du musée Georges Pompidou Paris

Marina Krüger, Oh mon beau miroir. (Photo Bernadette Kihm)

De nombreux musées du selfie naissent sur la planète proposant des décors « sucrés » et « décoratifs » : questionner avec les élèves la phrase suivante **« immortaliser l'instant plutôt que de le vivre ».**

Nathalie Henquel, professeure missionnée au service éducatif de Chambord pour les expositions / Daac Orléans.

Pour toute question complémentaire, veuillez contacter le service éducatif

E-mail: eric.johannot@chambord.org

Tél. 02 54 50 40 24

Port. 06 87 79 11 22